

« Cette crise change notre paysage intérieur »

Dom Guillaume Jedrzejczak, cistercien (extraits d'un interview, La Croix 3 avril 2020)

L'ennui peut faire peur

Certes, ce n'est pas simple. L'ennui peut faire peur. C'est pourtant une bonne chose. Il nous fait prendre conscience que nous passons notre temps à remplir cet espace intérieur, encombrés que nous sommes de projets, de rêves, au lieu de le laisser exister, respirer au plus creux de nous.

L'ennui est une étape nécessaire, comme la peur, l'angoisse... C'est en deçà de ces sentiments que nous allons pouvoir contacter cet espace plus profond en nous. À condition évidemment de ne pas fuir sur les réseaux sociaux. Ce serait dommage.

Le silence aussi remet les choses à leur juste place. Même la mort. On commence à vivre à partir du moment où l'on s'est rendu compte qu'on est mortel. Tant qu'on pense être éternel, on ne vit pas vraiment. Une succession de choses se passent, mais ce n'est pas une vie en elle-même.

Un Carême en quarantaine

C'est un peu étrange que cette crise tombe au moment du Carême. Au fond, c'est bien la première fois que nous vivons un vrai Carême en quarantaine. Peut-être est-ce pour nous rappeler que ce qui fait l'essence même de toute existence humaine ne réside pas dans ce que nous faisons, dans nos responsabilités, mais dans ce que nous sommes au plus profond de nous-mêmes.

Il est important de nous rappeler à cette réalité profonde de notre être. C'est parce que nous entrons par cette porte de l'intériorité que nous allons vers Dieu ou, plutôt, que nous nous apercevons que Dieu vient vers nous. Parce que c'est par cet espace-là qu'Il vient.